

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

14 DÉCEMBRE 2010

**Proposition de loi modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne la composition de la commission d'avis pour les nominations des avocats à la Cour de cassation**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE  
PAR  
**M. SWENNEN**

### I. INTRODUCTION

La présente proposition de loi, qui relève de la procédure bicamérale obligatoire, a été déposée au Sénat le 29 juillet 2010. Elle a été prise en considéra-

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

14 DECEMBER 2010

**Wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de samenstelling van de adviescommissie voor de benoemingen van de advocaten bij het Hof van Cassatie**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE JUSTITIE  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **SWENNEN**

### I. INLEIDING

Het voorliggende wetsvoorstel, dat onder de verplicht bicamérale procedure valt, werd in de Senaat ingediend op 29 juli 2010. Het werd op 12 oktober

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

**Présidente/Voorzitter** : Christine Defraigne.

#### Membres/Leden :

N-VA	Frank Boogaerts, Inge Faes, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Boussetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Guy Swennen, Güler Turan.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

#### Suppléants/Plaatsvervangers :

Huub Broers, Patrick De Grootte, Lieve Maes, Danny Pieters, Luc Sevenhans.  
Caroline Désir, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.  
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.  
Wouter Beke, Dirk Claes, Peter Van Rompuy.  
Bert Anciaux, Ludo Sannen, Frank Vandenbroucke.  
Guido De Padt, Bart Tommelein.  
Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch.  
Claudia Niessen, Cécile Thibaut.  
Dimitri Fourny, Vanessa Matz.

*Voir:*

**Documents du Sénat :**

**5-14 - SE 2010 :**

N° 1 : Proposition de loi de M. Delpérée.

*Zie:*

**Stukken van de Senaat :**

**5-14 - BZ 2010 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Delpérée.

tion le 12 octobre 2010 et envoyée à la commission de la Justice.

La commission l'a examinée lors de ses réunions des 1<sup>er</sup>, 8 et 14 décembre 2010, en présence du ministre de la Justice.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

M. Delpérée rappelle la portée de la proposition de loi à l'examen. La composition de la commission d'avis pour les nominations des avocats à la Cour de cassation est réglée par l'article 478*bis* du Code judiciaire et repose sur quatre principes. Le premier principe énonce que la commission est composée d'autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise. Le deuxième principe impose la désignation de huit membres (quatre francophones et quatre néerlandophones). Le troisième principe veut que chaque membre effectif ait un suppléant. Enfin, en cas d'empêchement d'un membre effectif, le suppléant le remplace.

La mise en œuvre de cette règle pose toutefois un problème pratique dès lors que certains groupes devant désigner les membres de la commission d'avis désignent par exemple comme premier effectif un francophone et comme premier suppléant un néerlandophone. Dès lors, lorsque le membre effectif francophone n'est pas présent, c'est son suppléant néerlandophone qui siège à sa place. Par conséquent, dans une telle hypothèse, la commission n'est plus composée de manière paritaire.

Or, l'obligation de parité ne vise pas seulement la présence de quatre membres effectifs francophones, quatre membres effectifs néerlandophones, quatre membres suppléants francophones et quatre membres suppléants néerlandophones. La parité exige qu'un membre effectif soit remplacé par un membre suppléant du même rôle linguistique. L'article 478*bis*, § 3, du Code judiciaire devrait donc préciser que celui qui est appelé à siéger doit appartenir au même rôle linguistique que le membre effectif qu'il remplace.

## III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Broers s'interroge quant à la cause et la fréquence de la situation dénoncée par M. Delpérée.

M. Swennen estime que la proposition de loi à l'examen est logique. Si la composition de la commission d'avis est basée sur la parité linguistique, il paraît logique que cette dernière s'applique également à son fonctionnement effectif.

2010 in overweging genomen en naar de commissie voor de Justitie verzonden.

De commissie heeft het voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 1, 8 en 14 december 2010, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

De heer Delpérée wijst op de draagwijdte van het wetsvoorstel dat voorligt. De samenstelling van de adviescommissie voor de benoemingen van de advocaten bij het Hof van Cassatie is bepaald in artikel 478*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, en is gebaseerd op vier principes. Volgens het eerste principe telt de commissie evenveel Franstalige als Nederlandstalige leden. Volgens het tweede principe moeten acht leden worden aangewezen (vier Franstalige en vier Nederlandstalige). Volgens het derde principe wordt per gewoon lid ook een plaatsvervangend lid aangewezen. Wanneer ten slotte een gewoon lid verhinderd is, wordt het door zijn plaatsvervanger vervangen.

In de praktijk zorgt de toepassing van die regel soms voor problemen, te meer daar sommige categorieën die een lid van de adviescommissie moeten aanwijzen, als eerste gewoon lid bijvoorbeeld een Franstalige aanwijzen en als eerste plaatsvervangend lid een Nederlandstalige. Wanneer dan het gewone lid — dat Franstalig is — niet aanwezig is, wordt het vervangen door zijn plaatsvervanger — die Nederlandstalig is; en in dat geval is de commissie niet langer paritair samengesteld.

De verplichte pariteit impliceert echter niet alleen dat de samenstelling vier gewone Franstalige leden, vier gewone Nederlandstalige leden, vier Franstalige plaatsvervangende leden en vier Nederlandstalige plaatsvervangende leden telt. De pariteit vereist dat een gewoon lid door een plaatsvervangend lid van dezelfde taalrol wordt vervangen. Artikel 478*bis*, § 3, van het Gerechtelijk Wetboek zou dan ook moeten bepalen dat wie wordt opgeroepen tot dezelfde taalrol moet behoren als het gewone lid dat moet worden vervangen.

## III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Broers heeft vragen bij de oorzaak en bij de frequentie van de situatie die de heer Delpérée aanklaagt.

De heer Swennen meent dat dit wetsvoorstel logisch is. Als men uitgaat van taalpariteit bij de samenstelling van de adviescommissie, lijkt het logisch dat diezelfde pariteit ook dient te gelden bij de effectieve werking ervan.

M. Laeremans abonde dans le sens du préopinant. Si l'on se fonde sur la parité et que son maintien est souhaité, la proposition de loi est logique. Or, c'est précisément envers cette parité à la Cour de cassation que l'intervenant a des objections. Globalement, la charge de travail des néerlandophones y est en effet de 60% des affaires, tandis que les francophones ne traitent que 40% des affaires. Dans ce cas, pourquoi faut-il à tout prix une parité linguistique? L'intervenant n'en voit pas la nécessité et ne peut dès lors pas non plus soutenir la proposition de loi.

M. Vanlouwe confirme que la première question qui se pose est de savoir s'il y a lieu de maintenir la parité linguistique, notamment pour la commission de nomination. L'intervenant rappelle que plusieurs propositions de loi mettant en cause la parité linguistique ont déjà été déposées. Pourquoi la commission de nomination ne pourrait-elle pas être composée à 60% de néerlandophones et à 40% de francophones, par exemple, ce qui serait logique compte tenu de la proportionnalité?

M. Delpérée précise qu'il ne s'agit pas ici de la problématique de la composition de la Cour de cassation. La proposition vise ici une commission d'avis pour le recrutement des avocats à la Cour de cassation et la loi prévoit actuellement le principe de la parité. Effectivement, des difficultés existent. L'intervenant indique, à titre d'exemple, que ladite commission comporte plusieurs professeurs d'université. À ce titre, Mme Watté, francophone, est première effective alors que M. Van Orshoven, néerlandophone, est deuxième effectif. MM. Georges et Talman sont respectivement premier et deuxième suppléants. En l'espèce, lorsque M. Van Orshoven est empêché, c'est M. Georges, francophone, qui le remplace; ce qui fausse la parité. Donc, si la règle de parité est la règle pour cette commission d'avis, il faut faire en sorte que l'effectif soit remplacé par un suppléant du même rôle linguistique.

M. Vanlouwe est conscient qu'il s'agit ici de la commission de nomination. Il persiste néanmoins à penser qu'il faut réfléchir à la nécessité de maintenir ou non la parité linguistique comme règle générale, tant pour la composition de la Cour de cassation que pour celle de la commission de nomination.

M. Delpérée s'insurge contre ce raisonnement qui revient à mettre en question l'existence ou la composition de nos institutions dont fait partie la Cour de cassation. Les propositions que les membres ont à examiner visent des modifications à des législations existantes. Il ne peut être question de reporter des discussions sur la base de supputations ou d'hypothèses. À défaut, la commission ne pourrait plus travailler sur grand-chose.

De heer Laeremans kan de vorige spreker bijtreden. Als men uitgaat van de pariteit, en men wenst deze te behouden, is het wetsvoorstel logisch. Spreker heeft echter juist problemen met deze pariteit bij het Hof van Cassatie. Globaal hebben de Nederlandstaligen er immers een werklast van 60% van de zaken, terwijl de Franstaligen slechts 40% van de zaken voor hun rekening nemen. Waarom moet er dan überhaupt taalpariteit zijn? Spreker ziet hier de noodzaak niet van in en kan het wetsvoorstel zodoende ook niet steunen.

De heer Vanlouwe bevestigt dat de eerste vraag luidt of de taalpariteit, *in casu* voor de benoemingscommissie, moet worden behouden. Spreker verwijst naar het feit dat er reeds verschillende wetsvoorstellen zijn ingediend waarbij de taalpariteit wordt in vraag gesteld. Waarom zou de benoemingscommissie bijvoorbeeld niet kunnen worden samengesteld op basis van 60% Nederlandstalige leden en 40% Franstalige leden, wat logisch zou zijn in functie van de proportionaliteit.

De heer Delpérée preciseert dat het besproken probleem niet handelt over de samenstelling van het Hof van Cassatie. Het voorstel handelt over een adviescommissie die optreedt bij de aanwerving van advocaten bij het Hof van Cassatie, en de wet bepaalt momenteel dat het principe van de pariteit moet worden nageleefd. Er doen zich wel degelijk moeilijkheden voor. Bij wijze van voorbeeld vermeldt spreker dat de genoemde commissie diverse universiteitsprofessoren telt. Een van hen, mevrouw Watté, is als Franstalige eerste gewoon lid, terwijl de heer Van Orshoven, als Nederlandstalige tweede gewoon lid is. De heren Georges en Taelman zijn respectievelijk eerste en tweede plaatsvervangend lid. In de praktijk wordt de heer Van Orshoven, indien hij verhinderd is, vervangen door de heer Georges, die Franstalig is; in dat geval wordt de pariteit verstoord. Indien voor die adviescommissie de pariteit de regel is, moet dan ook worden geregeld dat een gewoon lid wordt vervangen door een plaatsvervangend lid van dezelfde taalrol.

De heer Vanlouwe is zich bewust dat het hier de benoemingscommissie betreft. Hij blijft echter bij zijn standpunt dat er moet nagedacht worden over het feit of de taalpariteit al dan niet als algemene regel moet worden behouden, zowel voor de samenstelling van het Hof van Cassatie als voor de samenstelling van de benoemingscommissie.

De heer Delpérée verzet zich tegen die redenering die het bestaan of de samenstelling van onze instellingen, waarvan het Hof van Cassatie deel uitmaakt, ter discussie stelt. De voorstellen waarover de leden zich moeten buigen, strekken ertoe bestaande wetten te wijzigen. Besprekingen mogen niet worden uitgesteld op grond van berekeningen en veronderstellingen. Anders zou de commissie niet veel meer kunnen bestuderen.

Mme Defraigne estime que la proposition à l'examen a le mérite de l'équilibre et évite une distorsion du système.

Le ministre estime que la proposition de loi à l'examen est logique étant donné le cadre légal actuel. La question de savoir si la parité linguistique doit ou non être maintenue au sein de la Cour de cassation et de la commission de nomination ne fait pas l'objet de la présente proposition.

M. Laeremans ne comprend pas l'urgence de la proposition de loi à l'examen. Pourquoi devrait-elle être approuvée sans délai? Ne serait-il pas préférable de l'intégrer dans un large débat sur la réflexion concernant la Justice? L'on négocie d'ailleurs actuellement une éventuelle défédéralisation de la Justice. Pour l'intervenant, des modifications législatives successives ne semblent pas constituer un bon système.

Mme Khattabi ne souhaite pas que la commission soit prise en otage aussi longtemps que les négociations communautaires qui sont en cours n'ont pas abouti. Elle propose de mettre le texte à l'examen aux voix.

M. Swennen souligne que la proposition de loi à l'examen vise uniquement à apporter une modification technique neutre, si du moins le principe de la parité linguistique est conservé. Il est préférable de mener le débat sur la parité linguistique dans le cadre des négociations gouvernementales plutôt qu'au cours de l'examen de la présente proposition de loi. Le but n'est pas de remettre en cause les principes légaux fondamentaux à chaque fois que l'on examine une proposition de loi visant à apporter une modification technique à une législation existante. Cela entraînerait un immobilisme total. L'intervenant ne voit donc pas pourquoi la proposition de loi à l'examen ne pourrait pas être mise aux voix ni dans quelle mesure elle aurait une connotation communautaire.

M. Broers réitère sa question concernant la fréquence du problème. Un seul exemple a été fourni par M. Delpérée, mais l'intervenant voudrait savoir si ce problème se pose fréquemment. Le but ne saurait être non plus de modifier la loi pour un seul cas.

M. Delpérée fait remarquer que la proposition à l'examen reprend le texte d'une proposition qui avait déjà été déposée le 28 octobre 2009. Il s'agit ici de maintenir une cohérence dans l'application d'un principe qui figure dans la loi. La modification législative s'impose surtout pour éviter que des cas où cette parité n'aurait pas été respectée ne surviennent à l'avenir.

M. Vanlouwe souligne que le point à l'examen touche bel et bien à la problématique du maintien ou non de la parité linguistique. Plusieurs propositions de loi ont été déposées en vue de modifier la composition de la Cour de cassation, et la question est de savoir s'il

Mevrouw Defraigne meent dat dit voorstel de verdienste heeft evenwichtig te zijn en een vertekening van het systeem voorkomt.

De minister meent dat het voorliggende wetsvoorstel logisch oogt in de huidige wettelijke context. De vraag of de taalpariteit in het Hof van Cassatie en in de benoemingscommissie dient te worden behouden, maakt niet het voorwerp uit van voorliggend voorstel.

De heer Laeremans begrijpt de hoogdringendheid niet van voorliggend wetsvoorstel. Waarom zou dit hier en nu moeten worden goedgekeurd? Kan dit niet beter worden gekoppeld aan een ruimer debat over de verdere aanpak van Justitie. Men onderhandelt momenteel trouwens over een eventuele defederalisering van Justitie. Steeds opeenvolgende wetswijzigingen lijkt voor spreker geen goed systeem.

Mevrouw Khattabi wil niet dat de commissie wordt gegijzeld zolang de communautaire onderhandelingen lopen. Zij stelt voor om deze tekst ter stemming voor te leggen.

De heer Swennen stipt aan dat het voorliggende wetsvoorstel enkel een neutrale technische aanpassing beoogt, tenminste indien men de taalpariteit behoudt. Het debat over taalpariteit wordt beter gevoerd bij de regeringsonderhandelingen dan bij de bespreking in het kader van voorliggend wetsvoorstel. Het is niet de bedoeling bij iedere bespreking van een wetsvoorstel, dat een technische aanpassing beoogt ten gevolge van een bestaande wetgeving, de fundamentele wettelijke beginselen in vraag te stellen. Dan zou men in een volstrekt immobilisme terecht komen. Spreker ziet dan ook niet in waarom voorliggend wetsvoorstel niet ter stemming zou kunnen worden gebracht en in welke mate het communautair geladen zou zijn.

De heer Broers herhaalt zijn vraag naar de frequentie van het probleem. De heer Delpérée geeft slechts één voorbeeld aan, maar de vraag rijst of dit probleem zich frequent voordoet. Het kan ook niet de bedoeling zijn de wet aan te passen voor één enkel geval.

De heer Delpérée merkt op dat dit wetsvoorstel de tekst overneemt van een voorstel dat reeds op 28 oktober 2009 werd ingediend. Men dient een beginsel uit de wet op een samenhangende manier te blijven toepassen. De wetswijziging is vooral nodig om te voorkomen dat in de toekomst gevallen opduiken waarin die pariteit niet werd nageleefd.

De heer Vanlouwe stipt aan dat voorliggend punt raakt aan de problematiek van het al dan niet behoud van de taalpariteit. Er zijn diverse wetsvoorstellen met betrekking tot de wijziging van de samenstelling van het Hof van Cassatie en de vraag rijst of het in die

est utile, dans ces circonstances, d'adopter aujourd'hui une proposition de loi maintenant la parité linguistique de ladite Cour, fût-ce dans la commission de nomination. L'intervenant juge que cette question fait partie de la discussion globale concernant la parité au sein de la Cour de cassation.

M. Bousetta est surpris que l'on puisse remettre en cause le principe de la parité prévue actuellement par la loi. Il estime qu'il s'agit d'une modification technique étrangère à d'autres débats et qu'il convient d'aller de l'avant dans ce dossier.

M. Laeremans répète qu'il ne voit pas où est l'urgence de la proposition de loi à l'examen. D'autre part, l'intervenant reste convaincu que la parité crée justement un déséquilibre. Notre pays compte 60 % de néerlandophones et 40 % de francophones. Il serait logique que la composition d'un grand nombre de commissions et d'institutions judiciaires reflète la même proportion. Cela traduirait la réalité démocratique.

M. Delpérée précise qu'il n'y a que huit membres au sein de la commission d'avis et, par conséquent, il ne faut pas s'attendre à de nombreux exemples. Il rappelle que c'est surtout une question de principe qui doit s'appliquer dans le futur. En outre, il souligne à nouveau que le critère de l'urgence n'a pas à entrer en ligne de compte pour décider ou non de voter la proposition.

Concernant les données et les précédents en matière de parité, le ministre répond qu'il s'est informé auprès de M. De Swaef, premier avocat général près la Cour de cassation. Le problème auquel la proposition de loi tente de remédier s'est présenté une seule fois, à l'occasion de la nomination en qualité d'avocat près la Cour de cassation de Mme Grégoire et de Mme Nudelholc. Ce jour-là, la commission a siégé avec une majorité de membres néerlandophones, en raison de l'indisponibilité de certains membres francophones.

M. Delpérée souligne que les précisions du ministre vont dans le sens de ses déclarations antérieures. Il admet que le problème que la proposition de loi entend régler ne s'est pas présenté très souvent dans le passé. Le législateur travaille cependant pour l'avenir. La proposition de loi prévoit d'appliquer à la commission d'avis pour les nominations des avocats à la Cour de cassation les mêmes règles en matière de suppléance que celles appliquées par exemple pour les commissions parlementaires. Il faut que le suppléant soit de la même catégorie que le membre effectif qu'il remplace.

M. Broers déclare que son groupe s'abstiendra lors des votes.

omstandigheden nuttig is nu een wetsvoorstel goed te keuren die deze taalpariteit, zij het in de benoemingscommissie, bestendigt. Spreker meent dat deze vraag een onderdeel vormt van de hele discussie met betrekking tot de pariteit in het Hof van Cassatie.

De heer Bousetta verbaast zich over het feit dat men het pariteitsbeginsel waarin de wet thans voorziet op de helling kan plaatsen. Hij meent dat het hier gaat om een technische wijziging die niets te maken heeft met andere kwesties en dat men voortgang moet boeken in dit dossier.

De heer Laeremans herhaalt dat hij de urgentie van voorliggend wetsvoorstel niet vat. Verder blijft spreker de mening toegedaan dat pariteit juist een onevenwicht creëert. Er zijn 60 % Nederlandstaligen en 40 % Franstaligen in dit land. Het zou logisch zijn dat dezelfde verhouding ook wordt doorgetrokken in de samenstelling van allerhande commissies en gerechtelijke instellingen. Dit is een weerspiegeling van de democratie.

De heer Delpérée wijst erop dat de adviescommissie slechts acht leden telt, en dat er dus niet veel precedentes kunnen zijn geweest. Hij meent dat het in de eerste plaats een principekwestie is die voor de toekomst moet gelden. Ook benadrukt hij nogmaals dat urgentie geen criterium mag zijn om voor of tegen het voorstel te stemmen.

Over de cijfergegevens en de precedentes met betrekking tot de pariteit, antwoordt de minister navraag te hebben gedaan bij de heer De Swaef, eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie. Het probleem dat het wetsvoorstel wil verhelpen heeft zich eenmaal voorgedaan, namelijk bij de benoeming tot advocaat bij het Hof van Cassatie van mevrouw Grégoire en mevrouw Nudelholc. Op dat ogenblik hield de commissie zitting met een meerderheid van Nederlandstalige leden, gelet op de onbeschikbaarheid van bepaalde Franstalige leden.

De heer Delpérée wijst erop dat de verduidelijkingen van de minister dezelfde teneur hebben als zijn voorgaande verklaringen. Hij geeft toe dat het probleem dat het wetsvoorstel wil oplossen zich in het verleden niet vaak heeft voorgedaan. De wetgever denkt echter aan de toekomst. Het wetsvoorstel wil voor de benoeming van advocaten bij het Hof van Cassatie dezelfde regels inzake plaatsvervangende toepassen als voor, bijvoorbeeld, leden van parlementaire commissies. De plaatsvervanger moet behoren tot dezelfde categorie als het gewoon lid dat hij vervangt.

De heer Broers verklaart dat zijn fractie zich bij de stemmingen zal onthouden.

**IV. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES**Article 1<sup>er</sup>

Cet article n'appelle aucune observation et est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

## Article 2

Cet article n'appelle aucune observation et est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

**V. VOTE FINAL**

L'ensemble de la proposition de loi est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

*Le rapporteur,*

Guy SWENNEN.

*La présidente,*

Christine DEFRAIGNE.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte de la proposition de loi  
(voir doc. Sénat, n° 5-14/1)**

**IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN  
STEMMINGEN**

## Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

## Artikel 2

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

**V. EINDSTEMMING**

Het wetsvoorstel in zijn geheel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 11 aanwezige leden.

*De rapporteur,*

Guy SWENNEN.

*De voorzitter,*

Christine DEFRAIGNE.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het wetsvoorstel  
(zie stuk Senaat, nr. 5-14/1)**